

*Le dispositif de ressources plurilingue du site Galanet*

## Du bon usage des stratégies de compréhension et de la proximité linguistique

**Eric MARTIN**

*Universitat Autònoma de Barcelona*

Cette intervention présente les principales caractéristiques du dispositif de ressources de cette plateforme Galanet<sup>1</sup>. Après avoir rappelé sa place et son organisation au sein du site, nous nous centrerons sur deux de ses aspects les plus novateurs : les stratégies de compréhension et le traitement de la parenté linguistique dans les domaines lexicaux et grammaticaux.

### 1. Place du dispositif de ressources dans le site Galanet

Rappelons que le site Galanet est un site de formation à distance sur internet visant à développer l'intercompréhension dans quatre langues romanes : le français, l'italien, l'espagnol et le portugais. Il s'agit d'un site informatique en cours de réalisation (2001-2004) dans le cadre d'un programme Socrates-Lingua 2 regroupant des universités de quatre pays de langues romanes (voir articles antérieurs). Il fait suite au programme Galatea qui a permis la réalisation de plusieurs CD-Rom de compréhension écrite ou orale de ces quatre langues romanes, destinés à des romanophones.

Les travaux de recherche menés dans le cadre de Galatea et de Galanet partent de deux principes méthodologiques identiques : d'une part, il est légitime d'envisager un apprentissage des langues étrangères par compétences dissociées, en se centrant sur la compréhension ; d'autre part, il est rentable du point de vue didactique de tirer profit des similitudes linguistiques caractéristiques d'un groupe de langues voisines et des transferts possibles pour mettre en place de nouvelles formes d'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

Il est utile d'insister sur le fait que nous ne travaillons donc pas la production en LE, mais uniquement la compréhension et l'intercompréhension ; que nous nous centrons sur une communication – au sens large – entre locuteurs de langues romanes (qui, pour la plupart, apprennent une deuxième langue romane) ; et que le canal utilisé est Internet.

Ainsi que Christian Degache l'a rappelé dans son intervention, cette plate-forme Internet est constituée de trois dispositifs fondamentaux : un espace de communication multiforme (chats, forums, messagerie) ; un espace d'autoformation à la compréhension/intercompréhension et un dispositif de ressources linguistiques.

L'outil privilégié de **l'espace de communication multiforme** est le forum, organisé autour de sessions de travail. L'idée centrale est d'y faire débattre pendant un temps limité des groupes d'apprenants de langues romanes (hispanophones, italophones, lusophones et francophones) sur un sujet choisi par eux, chacun s'exprimant dans sa langue maternelle, et d'aboutir à la constitution d'un dossier de presse plurilingue. **L'espace d'autoformation à la compréhension/intercompréhension** est constitué, quant à lui, de différents modules permettant de travailler la compréhension de certains grands types de discours présents dans les textes et les interactions de la plate-forme ou renvoyant à des situations hors plate-forme. Il se compose de sept types de modules, tous disponibles pour chacun des couples de langue, proposant des situations de communications et des types de textes très divers : articles de presse, reportages télé, courriers électroniques, chats, séquences vidéo d'étudiants, messages publics et privés, et interactions plurilingues entre romanophones. Cet espace vise donc à entraîner les apprenants, non seulement à un travail de compréhension-réception (des documents des modules), utile pour la

<sup>1</sup> Ce dispositif de ressources a également fait l'objet d'un article publié dans la revue Lidil (numéro 28, 2003)

compréhension des textes de l'espace de communication, mais également à l'acquisition d'une compétence d'intercompréhension qui les formera pour les échanges dialogiques de ce même espace (chats, échanges du forum).

C'est à ces deux premiers espaces qu'est associé le **dispositif de ressources linguistiques**, troisième espace-clef du site Galanet. C'est là que sont hébergées la plupart des aides linguistiques offertes à l'étudiant, pour l'aider notamment dans la réalisation des tâches qui lui sont proposées aussi bien dans les modules d'autoformation que dans le cadre des sessions du forum.

## 2. Organisation et philosophie des ressources

Conçu et coordonné par le Département de Philologie Française et Romane de l'Université Autonome de Barcelone, ce dispositif, en cours de réalisation, est constitué d'une part, de ressources purement informatives, destinées à être *consultées* par l'apprenant – et sur lesquelles est centrée cette étude – et d'autre part, d'exercices ou d'activités d'entraînement, plus interactives que les premières – mettant en œuvre toutes les fonctionnalités offertes par le support informatique – que l'étudiant est appelé, non pas à consulter mais à *réaliser*.

Le sommaire comprend quatre volets : les ressources « stratégies », composées de stratégies de compréhension et de stratégies d'intercompréhension ; les ressources grammaticales (précis et exercices), les ressources phonétiques (précis et exercices), les correspondances lexicales entre les quatre langues.

Insistons sur le caractère plurilingue de ces ressources : disponibles pour chacune des langues cible, elles sont élaborées à l'intention des quatre langues source. L'étudiant est invité à choisir non seulement le type de ressources qu'il désire consulter, mais encore la langue source (généralement sa langue maternelle), et la langue cible. Un hispanophone peut ainsi avoir accès à un précis de phonétique du français rédigé en espagnol. Cependant, plusieurs cas de figures se présentent. Ainsi, le contenu informatif du précis de phonétique du français ne change pas en fonction de la langue source : le site dispose de trois versions d'un même précis de phonétique (en italien, espagnol, portugais). En revanche, les exercices de grammaire du français sont conçus en fonction d'un couple de langue source choisie. Les versions sont donc différentes les unes des autres. Nous verrons que le précis de grammaire est un cas hybride. Quant aux correspondances interlinguistiques, elles sont traitées sous forme de tableaux comparatifs présentés dans les quatre langues.

L'apprenant peut accéder à ces ressources de deux façons différentes, qui correspondent à deux des objectifs de ces aides. Le premier mode d'accès se fait par un menu et répond à un usage autonome de ces aides. Elles sont en effet conçues de manière à pouvoir être consultées ou réalisées de façon indépendante du reste de la plate-forme, soit en préparation de la compréhension des documents (exercices), soit dans l'optique d'une synthèse ou d'une récapitulation des connaissances. L'apprenant y accède par le menu de l'espace ressources, où l'apprenant choisit, nous l'avons dit, le type de ressource, la langue source et la langue cible. Mais il existe un deuxième accès, en quelque sorte « dirigé », visant à faciliter la compréhension des documents écrits ou oraux générés sur la plate-forme, notamment ceux des modules, ainsi que des messages et autres documents écrits et oraux apparaissant dans le forum, le chat ou les espaces personnels de chaque participant. Ainsi dans le cas des modules, il existe un accès « dirigé », menant l'apprenant à des fiches spécifiques, par l'intermédiaire de liens placés à différentes phases de réalisation de ces modules et parfois intégrés à des *feed-backs*.

Avant de présenter plus en détail le contenu de ces ressources, rappelons que ce dispositif didactique vise tout d'abord à tirer le meilleur parti de la proximité linguistique unissant les langues française, italienne, espagnole et portugaise, en vue de l'acquisition d'une compétence de compréhension. Mais il prend aussi en compte les conditions d'optimisation du recours à de telles analogies. C'est pourquoi il complète l'ensemble par des ressources plus générales, jugées indispensables : les stratégies générales de compréhension. A ce premier objectif vient s'ajouter celui de l'ouverture à la romanophonie, visant à encourager les étudiants romanophones engagés dans l'apprentissage d'une première langue romane à en découvrir une autre.

C'est la raison pour laquelle nous avons choisi de nous centrer sur les stratégies qui illustrent le mieux la méthodologie suivie.

## 3. Les stratégies générales d'accès au sens

Si les ressources de la plate-forme mettent l'accent sur la proximité des quatre langues étudiées, elles sont avant tout des ressources de compréhension et d'intercompréhension. Elles ne peuvent donc faire l'impasse de stratégies d'accès au sens très générales, absolument indispensables dans le cadre d'un apprentissage de cette compétence, et tout particulièrement à l'oral.

Signalons d'emblée que les ressources de la plate-forme n'ont pas l'exclusivité du traitement de ces stratégies. Ainsi, la plupart des questions de compréhension des modules portant sur les vidéos d'étudiants visent à la familiarisation et à la mise en pratique de ces stratégies, destinées à favoriser l'autonomie de l'apprenant. Mais elles sont dotées de *links* vers les ressources expositives correspondantes.

Ces dernières sont composées de trois volets : les stratégies spécifiques à l'oral, celles qui sont propres à l'écrit et les stratégies de caractère mixte.

Les premières mettent l'accent sur les indices visuels qui peuvent aider à l'identification d'une situation de communication donnée et rendent possible un recours aux connaissances préalables sur la typologie des documents et l'organisation d'un dialogue – plus ou moins codifié – dans une situation donnée. Elles abordent également l'utilisation des indices provenant des interlocuteurs, qu'il soient visuels (mimiques, gestes, déplacements, etc.) ou prosodiques (mélodie, rythme, accents). Elles présentent enfin des stratégies de recours sélectif aux images qui illustrent le discours, selon que ces dernières permettent un accès direct au sens ou perturbent au contraire la compréhension du message sonore.

Les stratégies propres à l'écrit comprennent d'une part, l'identification du type de texte à partir de sa forme, de son canal de diffusion et de son emplacement, et les inférences à partir de cette identification (article de presse, tract, publicité) et, d'autre part, l'analyse du paratexte, depuis la mise en page et l'illustration jusqu'aux mises en exergue typographiques, en passant par les titres, intertitres, chapeaux et légendes.

Quant aux stratégies de caractères mixtes (bien que souvent plus faciles à mettre en œuvre à l'écrit), elles vont du repérage des mots connus (notamment des mots transparents), à celui du type de discours (description, argumentation) et du thème abordé (donnant lieu à des anticipations et des inférences à partir des pré-connaissances sur ce type de discours et sur le thème en question), en passant par le recours au contexte phrastique ou supra-phrastique (stratégies basées sur la cohérence et la cohésion du texte, l'analyse de l'anaphore et des réseaux lexicaux, l'observation du balisage temporel et logique, etc.) et à l'analyse morphologique des mots opaques.

Outre ces ressources de compréhension sont prévues des ressources d'intercom-préhension visant un entraînement à la gestion des ruptures dans la communication (faire comprendre que l'on n'a pas compris, reformuler de façon à avoir des chances d'être compris, etc.).

Or ces stratégies ne sont pas seulement compatibles avec une méthodologie axée sur les analogies interlinguistiques, elles en garantissent également l'efficacité dans la mesure où, d'une part, le recours au contexte et les inférences à partir du type de texte et du thème facilitent l'interprétation des mots dont le degré de transparence est moindre et où, d'autre part, elles complètent le dispositif en permettant de résoudre les cas d'opacité qu'une approche purement comparative ne peut éclaircir à elle seule.

#### 4. Le recours à la proximité linguistique

S'appuyant sur les enseignements de la linguistique comparée, le recours à la proximité linguistique des langues source et cible est la ligne directrice de la méthodologie sur laquelle reposent les programmes Galatea et Galanet et elle se situe au cœur du dispositif de ressources de ce site. Ce choix méthodologique peut être illustré par deux exemples : celui des correspondances lexicales qui traitent des analogies lexicales entre les quatre langues et celui du précis de grammaire, conçu en fonction des analogies grammaticales.

##### 4.1 Les analogies lexicales entre les quatre langues romanes

Ces ressources se donnent pour but de montrer la parenté unissant les quatre langues romanes étudiées, en s'appuyant sur le concept de « transparence lexicale », dans ses degrés les plus divers. Dans ce volet du dispositif de ressources, les apprenants de la plate-forme Galanet accèdent à une série de tableaux quadrilingues destinés à leur faire prendre conscience non seulement du type de racines et d'affixes communs aux quatre langues mais aussi des correspondances morpho-phonologiques qui les unissent. La première partie vise à familiariser l'apprenant avec quelques racines transparentes. Il lui est ainsi demandé de réfléchir à l'existence de ces racines communes, à partir d'un petit corpus tiré d'un des sous-forums de la protosession de la plate-forme portant sur un thème donné (par exemple, la famille).

FR	IT	ES	PO
mari	marito	marido	marido
père	padre	padre	pai

La seconde partie décrit certaines des correspondances grapho-phonologiques, qu'elles soient consonantiques ou vocaliques. A titre d'exemple :

FR	IT	ES	PO
<i>it</i>	<i>tt /tt/</i>	<i>ch /tʃ/</i>	<i>it /jt/</i>
lait	latte	leche	leite

Signalons que ces tableaux établissent des correspondances portant à la fois sur des graphies et sur des phonèmes ou groupes de phonèmes, tout en sachant que les stratégies de compréhension basées sur ces analogies sont beaucoup plus difficiles à mettre en pratique à l'oral.

Le dernier volet présente, quant à lui, des exemples de correspondances affixales : suffixes de sens général, suffixes de noms de métiers et de nationalités, préfixes courants (*découvrir / scoprire / descubrir / descobrir*). La rentabilité de ces dernières passerelles entre deux langues dépend en partie du degré de transparence des affixes des deux langues et de l'adéquation de leur distribution lexicale. Mais le recours aux correspondances morphologiques reste pertinent même dans le cas d'un écart dans la distribution de deux affixes voisins.

Ajoutons que ces tableaux ont été constitués de façon interactive, l'apprenant étant invité à appliquer le modèle des correspondances signalées et illustrées par des exemples et à retrouver ainsi l'équivalent, dans sa propre langue, de mots étrangers obéissant aux mêmes régularités, en se limitant, bien évidemment à l'acceptation la plus prototypique de ces mots.

Toutefois, si ces correspondances présentent une réelle utilité du point de vue de l'apprentissage d'une compétence de compréhension, il va de soi que leur usage exige un certain nombre de précautions. Tout d'abord, parce que les correspondances mises au jour peuvent présenter bien des irrégularités et de nombreuses exceptions. C'est la raison pour laquelle, les mots illustrant ces tableaux sont parfois accompagnés de signes, qui sont autant de mises en garde. Par exemple, les quatre mots de la série ne sont pas toujours formés sur la même racine. Dans ce cas, le mot particulier apparaît alors en italique. Ex. *lavorare*

FR	IT	ES	PO
<i>ill</i>	<i>gli</i>	<i>j</i>	<i>lh</i>
paille travailler	paglia <i>lavorare</i>	paja trabajar	palha trabalhar

Il peut aussi arriver qu'un des mots de la série ne respecte pas la règle des correspondances, auquel cas le mot en question est suivi d'un astérisque.

Ex. *extranjero\**

é	s, es	es	es
école étranger	scuola straniero	escuela <i>extranjero*</i>	escola estrangeiro

L'un des quatre mots de la série peut aussi avoir un sens ou une fréquence d'usage assez différents de ceux des trois autres. Si le sens de ce mot est très différent, il est suivi du signe ° et de l'équivalent sémantique des trois autres mots. Il en est de même si le mot appartient aujourd'hui à un autre registre de langue ou à usage littéraire, voire poétique. Ex. *pâtre°*, *berger*

^	s	s	s
hôpital <i>pâtre°</i> , <i>berger</i>	ospedale pastore	hospital pastor	hospital pastor

Mais la prudence s'impose pour une raison plus fondamentale encore : ces correspondances ne valent souvent que pour des unités lexicales qui sont loin d'être toujours sémantiquement équivalentes. Il est donc prévu une introduction à la notion de transparence lexicale et à ses différents degrés. Les sens des mots dits « transparents » sont en effet rarement pleinement équivalents : seules certaines de leurs acceptions coïncident, et bien souvent avec des nuances sémantiques plus ou moins prononcées ; les collocations sont également le plus souvent divergentes ; il en est de même des valeurs connotatives, du registre de langue ou de la fréquence d'emploi, sans parler de la très rare coïncidence de leurs sens métaphoriques, à supposer qu'ils existent dans les deux langues. Cette présentation du phénomène de la transparence détaille ainsi les caractéristiques d'un continuum allant du mot transparent au faux ami en passant par les glissements sémantiques. Et elle souligne en outre combien la transparence n'est souvent opératoire qu'en contexte et à condition d'avoir non seulement mis en garde, mais aussi encouragé, l'apprenant.

## 4.2 Grammaires comparées, grammaires ciblées

Les langues romanes sont également liées par de nombreuses analogies unissant leurs morphèmes grammaticaux. Le dispositif de ressources du site Galanet traite ces analogies dans un cadre plus général que celui des correspondances lexicales : les précis de grammaire. Il offre en effet à l'apprenant quatre

précis grammaticaux portant sur les quatre langues étudiées, et disponibles chaque fois en trois versions : ainsi la grammaire du français est accessible à la fois en italien, en espagnol et en portugais.

Exposons brièvement les spécificités de ces précis avant d'aborder leur caractère comparatif. Il s'agit tout d'abord de grammaires centrées sur la compréhension. Ainsi, l'étudiant ne trouvera pas dans le précis de grammaire du français les listes des pluriels en x ou les conditions d'emploi du subjonctif, ce dernier étant en français une simple servitude grammaticale. Mais il lui sera, en revanche, utile d'apprendre à identifier un pluriel à l'écrit ou de reconnaître le verbe *pouvoir* derrière sa forme au subjonctif (*puisse*). De plus, ces précis portent sur des objectifs de premiers niveaux et ne se veulent donc pas exhaustifs. En outre, ils ont été rédigés dans un métalangage aussi simplifié que possible. Enfin, ils sont constitués de six parties renvoyant aux principales catégories grammaticales. La plus importante, la sixième (adverbes, subordinées et autres compléments circonstanciels) est, quant à elle, présentée à partir de fonctions de communication : temporalité, espace, liens logiques (expression de la cause, de la comparaison, etc.)

On l'aura compris, l'un des objectifs de ces précis est de résoudre les principaux points grammaticaux opaques auxquels sont confrontés les romanophones dans leur apprentissage d'une autre langue romane. Mais la conception de ces grammaires obéit également au principe méthodologique qui guide notre travail de recherche : le recours aux analogies unissant les quatre langues. C'est la raison pour laquelle elles privilégient les points les plus problématiques pour ces romanophones et font l'économie de longues explications sur des notions et règles grammaticales analogues dans les quatre langues, explications qui s'avèreraient primordiales, en revanche, pour un public anglo-germanique (que l'on songe au sens fondamental de l'imparfait, à la notion de subjonctif ou à la formation du futur). Mais ces grammaires prétendent également offrir aux apprenants une introduction à la comparaison interlinguistique, dont la meilleure illustration, et sans doute la plus novatrice, est l'ensemble des *bilans quadrilingues* qui jalonnent chacun de ces précis grammaticaux. Placés au début de chaque thème grammatical traité, ces tableaux présentent à l'apprenant une comparaison du fonctionnement des quatre langues étudiées, sur un point grammatical particulier.

Exemple de tableau quadrilingue (dans sa version rédigée en français) :

### Exprimer la postériorité *bilan des quatre langues*

Dans les quatre langues, la postériorité peut être exprimée à l'aide d'adverbes, de conjonctions de subordination, ainsi que de formes verbales non conjuguées telles que l'infinitif précédé d'une préposition.

Dans ces langues, ces conjonctions de subordination sont suivies de l'indicatif lorsqu'elles portent sur le présent ou le passé. Lorsqu'il s'agit de l'avenir, elles sont suivies du futur en français et en italien, du subjonctif en espagnol et du subjonctif futur en portugais. De plus, on notera que dans les expressions utilisant l'infinitif, la préposition est suivie de l'infinitif passé en français et en italien.

FR	IT	ES	PO
quand il aura dormi	dopo che avrà dormito	cuando haya dormido	quando tiver dormido
après avoir dormi	dopo aver dormito	después de dormir	depois de dormir

La temporalité peut aussi être exprimée à l'aide d'une proposition participiale. On notera qu'en français, le sujet précède toujours la forme verbale, contrairement à l'usage dans les trois autres langues.

la fête terminée, ...	finita la festa, ...	acabada la fiesta, ...	acabada a festa, ...
-----------------------	----------------------	------------------------	----------------------

Présents dans les quatre grammaires, ces bilans introduisent la plupart des points grammaticaux traités (ici, l'expression de la postériorité). Mais ils ne sont qu'une option pour l'apprenant, qui n'est pas tenu de passer par cet écran pour accéder aux fiches grammaticales suivantes. L'objectif est de donner aux apprenants une présentation comparative des quatre systèmes linguistiques, laquelle souligne non seulement les analogies mais aussi les principales différences entre les quatre langues. Plus exactement, ces bilans permettent de mettre au jour les degrés de proximité entre les quatre langues, faisant ainsi apparaître divers sous-groupes : celui des langues ibériques unies par un degré de proximité plus élevé et celui des trois langues les plus méridionales dont le fonctionnement morphosyntaxique commun et le degré de transparence des morphèmes oppose souvent ces dernières au français.

Ces bilans comparatifs quadrilingues (dont il existe une version pour chaque langue) apparaissent dans chacun des quatre précis de grammaire et leur contenu est identique. Mais ils servent d'introduction à des fiches grammaticales conçues, quant à elles, pour un couple de langue donné. Ainsi, en plus des bilans quadrilingues, le précis de grammaire du français pour hispanophones offre des informations détaillées sur la langue française non seulement écrites en espagnol, mais surtout conçues pour répondre aux besoins des hispanophones. Toutefois, même dans ce cas, le souci comparatiste et la mutualisation des informations ont été menés le plus loin possible. Ainsi les exemples illustrant les règles de grammaire du

français pour hispanophones ne sont pas seulement traduites en espagnol mais également, à titre d'information, dans les deux autres langues. Ces précis de grammaire unissent donc l'efficacité d'une information ciblée grâce à des fiches grammaticales conçues pour un couple de langues donné – ici, le français pour hispanophones – à la richesse d'une comparaison interlinguistique plus étoffée, dont témoignent à la fois les bilans quadrilingues et les traductions en trois langues des exemples illustrant les fiches grammaticales ciblées.

\*

Les ressources linguistiques du site Galanet sont donc en grande partie fondées sur les correspondances morphologiques et des analogies morphosyntaxiques entre les quatre langues étudiées. Le rôle des stratégies de compréhension plus globales n'a certes pas été sous-estimé, pas plus que les écueils d'un recours exclusif et non guidé à ces analogies interlinguistiques. Mais ces dernières n'en restent pas moins l'axe fort de ce dispositif. Toutefois, tandis que la partie lexicale ne traite que des correspondances morpho-phonologiques les plus régulières entre les quatre langues, les précis de grammaire complètent cette présentation des similitudes interlinguistiques par des informations visant à résoudre les points opaques pour des romanophones. De plus, ils entendent concilier deux logiques en partie opposées, celle d'une information pertinente pour un couple de langues donné et celle d'une présentation quadrilingue visant à encourager, à l'intérieur de l'espace romanophone, l'apprentissage d'autres langues romanes étrangères.